

Au bout du chemin, vous arrivez à hauteur du « pont de Bouvines », prenez à gauche et rentrez dans le village. Traversez la route par le passage protégé au niveau du premier virage un peu plus loin. En remontant la rue par le trottoir de droite, après le n°140, tournez de suite dans la ruelle Fontaine Saint Pierre.

4 La Fontaine Saint Pierre désaltéra, paraît-il, Philippe Auguste en 1214, mais on y venait en pèlerinage depuis le XIII^e siècle car son eau soulageait apparemment des maux oculaires et des fièvres.

5 Plus loin, au niveau du croisement, on aperçoit un bâtiment appelé le « moustier » datant de 1626. Ce fut un temps un presbytère de moines qui dépendait des abbayes de Saint Amand et Cysoing.

Cette demeure vit la naissance en 1858 du général Achille Deffontaine. Il fut le premier haut gradé tué au front, dès le 26 août 1914. S'il eut droit à des funérailles nationales à l'époque, il est étonnamment oublié dans les livres d'histoire. Le Fort de Sedrin lui rend hommage au travers d'objets lui ayant appartenu.



Au croisement, prendre à gauche afin de rejoindre la rue principale. De là, poursuivez par la droite, passez le long de l'église et regardez l'obélisque commémorant la bataille.

6 Au carrefour, sur un léger promontoire, la Chapelle Saint Hubert. Elevée en 1872 aux abords de la demeure du

maire de Bouvines, Felix Dehau. Ce personnage est l'une des grandes figures du village. Né en 1846, il devient le plus jeune maire de France à l'âge de vingt-cinq ans et le restera pendant soixante-deux ans, faisant de lui le doyen de sa catégorie. D'abord monarchiste, il se rallie à la République et son patriotisme le pousse à bâtir dans l'imaginaire français le souvenir glorieux de 1214. Son œuvre comporte également une dimension plus sociale comme la création d'orphelinats et l'École d'Enseignement Libre d'Agriculture de Genech. Cette chapelle est une preuve de sa foi fervente suite à une guérison de la rage.

Sa demeure fut pendant longtemps un monastère pour la communauté dominicaine ; de nos jours, il accueille une communauté de chrétiens.

Revenez sur vos pas afin de rejoindre à nouveau le point de départ, l'église.



Bouvines

2,5km - 50mn



1 Eglise Saint-Pierre



2 Ferme de la Courte

3 La Marque

4 Fontaine Saint-Pierre

5 Le Moustier

6 Chapelle Saint-Hubert

 Monument Historique

Départ : parvis de l'église Saint Pierre (ouverture été de 9h-18h / hiver 10h-17h). (Merci de respecter les offices religieux le cas échéant). Rue Felix Dehau

Le nom de cette commune est inmanquablement associé à la bataille de 1214 qui fédéra pour la première fois le royaume de France en tant que « nation ».

En ces temps de féodalité, les vassaux du roi de France, les Comtes de Boulogne et de Flandre voyaient d'un mauvais oeil l'autorité grandissante du roi Philippe Auguste. En s'alliant aux anglais Plantagenêts et à l'Empereur Germanique, les deux « félons » croyaient en une victoire certaine. Le 27 Juillet 1214, les deux armées se rejoignirent aux abords du pont de Bouvines sur la Marque et à première vue, les alliés avaient l'avantage du nombre et de la géographie car installés sur une hauteur. Le courage et la ténacité des chevaliers de Philippe Auguste permirent de renverser la situation et de mettre en déroute ou de capturer les principaux meneurs de la rébellion. On garde en mémoire, le dicton populaire des paysans voyant passer, Fernand du Portugal, le comte de Flandre capturé : « Quatre ferrants bien ferrés, trainent un Fernand enferrés ».

1 L'église Saint Pierre, classée entièrement depuis décembre 2010, surplombe le village avec son clocher de 52 mètres. Son édification entre 1880 et 1886, en remplacement d'une chapelle-église du XI^e, s'inscrit autant dans la glorification de 1214 que dans le contexte franco-allemand de l'époque. Sa réfection, avec ces pierres blanches de craie, vient redonner du lustre à un édifice qu'on vient admirer pour ses vingt-un vitraux

historiés. De la nef au chœur, les vitraux racontent toute l'histoire de 1214, depuis la réunion des coalisés au retour victorieux du roi à Paris. Ils se lisent de gauche à droite en quinconce. Chaque vitrail mesure 8 mètres de haut sur 3 de large et s'organise sur trois niveaux : au sommet des anges, au milieu une scène de l'histoire, en bas des armoiries. Il fallut près de vingt ans pour créer ces chefs d'œuvres.

En sortant depuis le portail de l'église, prendre la première voyette à gauche. Empruntez la rue du Général de Gaulle à votre gauche. À la première à droite, rendez-vous derrière la mairie, une table d'orientation vous permet d'appréhender le champ de bataille de 1214. Revenez sur vos pas et continuez dans la rue par la droite, au bout tournez à gauche et poursuivez toujours tout droit rue du Maréchal Foch.

2 La Ferme de la Courte est bâtie sur un plan au carré, son magnifique porche-pigeonnier indique la date de 1871; mais ses bâtiments agricoles sont vraisemblablement du XVIII^e siècle. Son nom d'ailleurs vient du latin « curtis » désignant une ferme construite par un seigneur franc au V^e siècle.



Poursuivez votre chemin le long de la ferme, derrière le bâtiment, prenez à droite, traversez le pont et continuez votre chemin en ayant la Marque sur votre gauche.

3 La rivière « La Marque » sépare la Pèvele du Mélançois. Prenant source à une hauteur de 50 mètres aux abords de Mons-en-Pèvele, elle serpente en remontant vers le nord pour se jeter dans la Deûle. Longue de 31 kilomètres, son nom viendrait du germanique « marko » et fait référence à ses marais qui étaient exploités en portions ménagères depuis le Moyen-Âge. Les paysans sous couvert de les exploiter avaient l'obligation d'entretenir les fossés, de planter du bois et payer une redevance à la communauté, « le cens ».

